



## **L'Épée Usages, mythes et symboles**

28 avril - 26 septembre 2011

**Musée de Cluny, musée  
national du Moyen Âge**

Cette exposition est organisée par le Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge et par la Rmn-Grand Palais.

L'épée est sans doute l'un des objets les plus représentatifs du Moyen Âge. Elle est à la fois arme de guerre, signe de pouvoir et de justice, objet d'apparat. Aucune autre production profane de cette époque n'a suscité autant d'intérêt et de fascination. *L'épée. Usages, mythes et symboles* est la première manifestation consacrée à ce thème. Elle réunit cent vingt œuvres : un ensemble d'épées couvrant toute la période du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, dont certaines mythiques comme celle de Jeanne d'Arc, ainsi que des manuscrits, peintures, objets d'orfèvrerie et ivoires.

### **L'objet « technique »**

L'épée est présente dans toutes les civilisations pratiquant la métallurgie, de l'âge du cuivre jusqu'à l'époque contemporaine. À travers des objets archéologiques, la première section de l'exposition présente les aspects relatifs à sa fabrication. L'univers des ateliers et des forges est, par exemple, évoqué avec l'épée de Gicelin (première moitié du XI<sup>e</sup> siècle), qui porte la signature de son forgeron. Quelle que soit sa forme, une épée est immédiatement reconnaissable à ses quatre parties : la lame, la garde, la fusée, le pommeau. Au-delà de ces éléments invariables, il existe une extraordinaire variété de types (dague, fauchon, Messer) et de décors. Ceux-ci, qu'ils soient très simples ou au contraire foisonnants et luxueux, sont bien souvent révélateurs d'un contexte social et artistique.

### **Usages réels**

L'épée est d'abord une arme utilisée pour vaincre l'ennemi et donner la mort. L'apprentissage de son maniement est essentiel dans l'éducation des chevaliers et des princes. Un exceptionnel *Traité de combat* de tradition germanique, manuscrit de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dévoile l'enseignement de grands maîtres d'armes, dont Johann Lichtenauer. Tout aussi précieux, le *Flos duellatorum* du maître italien Fiore dei Liberi présente un panorama complet d'arts martiaux et de techniques de combat. L'épée est également un instrument de loisir, pour l'escrime ou encore pour la chasse. Deux des très rares épées de chasse conservées dans le monde sont ainsi exposées : celle de Philippe le Beau, roi de Castille et père de Charles Quint, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, et l'extraordinaire épée de chasse de René d'Anjou.

*Joyeuse* ou *épée de Charlemagne*, Épée du sacre des rois de France (détail), Trésor de l'abbaye de Saint-Denis, X - XIV<sup>e</sup> siècle, orfèvrerie, acier, argent, doré, or, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, © service de presse Rmn-Grand Palais / Droits réservés

De manière plus inattendue, l'usage féminin de l'épée est évoqué à travers la représentation du suicide ou encore la présence d'une épée dans une tombe de femme.

### Usages symboliques

Autour de ces usages directs gravitent de nombreuses significations symboliques. L'épée illustre la prérogative royale en matière de droit et sert à rendre la justice, elle est utilisée lors de rituels fondamentaux comme l'adoubement et le sacre. Image d'une fonction, elle peut aussi être celle d'une nation. Un des temps forts de l'exposition est ménagé pour la réunion d'épées « nationales ». Ces œuvres, pour certaines encore jamais prêtées, incarnent à elles seules un pays, en faisant référence à l'un de ses souverains. On peut citer ainsi l'épée de Svante Nilsson Sture, régent de Suède autour de 1500 et défenseur de son indépendance, ou, pour la France, la célèbre épée de Charlemagne, dite *Joyeuse*. L'histoire de cet objet, dont la légende est contée notamment dans la *Chanson de Roland*, résume à elle seule les dimensions multiples de l'épée. Des objets et armes liés à de hautes fonctions sont rapprochés de cet ensemble. À ce titre sont présentées une épée de connétable, dignitaire ayant la charge des armées du roi, ou encore l'estoc pontifical, un présent prestigieux offert chaque année au Moyen Âge par le pape à un personnage qu'il souhaitait distinguer.

### Le mythe

L'épée possède comme nul autre objet une part de personnification et d'enchantement, et certaines sont devenues mythiques, notamment dans la sphère littéraire et artistique. Elles portent un nom, à l'image des célèbres *Durandal* ou *Excalibur*. Elles sont dotées de qualités extraordinaires : voler, briser un roc, rendre invincible son propriétaire. Leur utilisation confine à la magie, on en appelle à elles comme à Dieu. Ainsi figurent parmi elles des épées de saints (épée de saints Côme et Damien, épée de saint Maurice, épée de saint Georges) ou encore de héros (*Durandal*, épée de Roland). Sa présence, dans le réel comme dans l'imaginaire, se prolonge bien au-delà du Moyen Âge, depuis les épées touaregs du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'épée moderne de l'académicien Jean-Pierre Mahé.

A voir également, *L'épée à la Renaissance, sélection d'œuvres présentées au musée national de la Renaissance, château d'Ecouen (19 kms de Paris) [www.musee-renaissance.fr](http://www.musee-renaissance.fr), en parallèle de sa collection d'armes et d'un parcours thématique.*

.....

**commissariat de l'exposition :** Michel Huynh, conservateur au musée de Cluny

.....

**ouverture :** tous les jours sauf le mardi de 9h15 à 17h45 (fermeture des caisses ¾ heure avant)

**accès :** métro ligne 10, arrêt Cluny la Sorbonne, Saint-Michel ou Odéon, RER C, arrêt : Saint-Michel, RER B arrêt : Cluny la Sorbonne, bus 21, 27, 38, 63, 85, 86, 87 arrêt : Cluny la Sorbonne

**tarifs :** 8,50 €, tarif réduit 6,50 €, incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et à tous les publics le premier dimanche du mois.

renseignements et téléchargement gratuit des audioguides sur [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

#### publications :

- catalogue de l'exposition, 128 pages, 28 € environ, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011)  
- *Sacré Moyen Âge !*, pour les enfants, 24 pages, 12 €, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011)  
en vente dans toutes les librairies

#### contacts presse

##### Rmn-Grand Palais

Florence Le Moing

[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq

01 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

##### musée de Cluny

##### musée national du Moyen Âge

6 Place Paul Painlevé

75005 Paris

Natacha Provensal

[natacha.provensal@culture.gouv.fr](mailto:natacha.provensal@culture.gouv.fr)

01 53 73 78 15

Claire Séguret

01 53 73 79 04

[claire.seguret@culture.gouv.fr](mailto:claire.seguret@culture.gouv.fr)

[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)



# sommaire

communiqué	p.1
sommaire	p.3
press release	p.4
mitteilung	p.6
parcours de l'exposition	p.8
liste des œuvres exposées	p.12
glossaire	p.20
les éditions autour de l'exposition	p.22
introduction du catalogue	p.23
musée de Cluny, musée national du Moyen Âge	p.24
activités autour de l'exposition	p.25
démonstrations gratuites d'escrime médiévale	p.27
visuels disponibles pour la presse	p.28
l'épée à la Renaissance, musée de la Renaissance, château d'Ecouen	p.34
partenaire Albion	p.35
partenaires média	p.37
.	



## The Sword Uses, Myths and Symbols

28 April - 26 September 2011

Musée de Cluny, Musée national  
du Moyen Âge

An exhibition organised by the Musée de  
Cluny, Musée national du Moyen Âge and  
the Rmn-Grand Palais.

The sword is probably the object which most epitomizes represents the Middle Ages. It is a weapon, a sign of power and justice and a ceremonial object. No other secular object from the time has aroused such interest and exerted such fascination.

*The Sword. Uses, Myths and Symbols* is the first exhibition on this theme. It brings together a hundred and twenty works: a collection of swords spanning the entire period from the fifth to the fifteenth century, including mythical items such as Joan of Arc's sword, as well as manuscripts, paintings, gold and ivory work.

### Technical Aspects

The sword is found in all civilisations that worked metal, from the copper age to the present day. The first section of the exhibition studies aspects of its production, through archaeological exhibits. Workshops and forges, for example, are evoked through the Gicelin sword (first half of the eleventh century), which bears the smith's name. Whatever its shape, a sword is immediately recognisable by its four parts: blade, guard, tang and hilt. Otherwise, they vary widely in type (dagger, falchion, Messer) and décor. The décor, whether plain or ornate and luxurious, gives clues to the social and artistic context.

### Real Uses

The sword is primarily a weapon for fighting and killing enemies. Swordsmanship was an essential part of the education of knights and princes. An outstanding fighting manual in the German tradition, a manuscript from the late fifteenth century, sets out the teaching of the great fencing masters, including Johann Lichtenauer. Just as precious is the *Flos duellatorum* by the Italian master Fiore dei Liberi, which covers the martial arts and fighting techniques.

Swords were also used in leisure activities such as fencing or hunting. Two rare survivors are on display: the sword of Philip the Fair, king of Castile and father of Charles V, which dates from the late fifteenth century, and René d'Anjou's extraordinary hunting rapier.

In a more unexpected approach, the exhibition looks at female uses of swords through the representation of suicide or a sword found in a female tomb.

*Joyous or Charlemagne's sword*, the French kings' coronation sword (detail), Treasure of the Abbey of Saint Denis, 10-14th century, gold work, steel, silver, gilt, gold, Paris, Musée du Louvre, Objets d'art, © Rmn-Grand Palais press department, all rights reserved

## Symbolic Uses

Many symbolic meanings gravitate around these direct uses. The sword illustrated the royal prerogative in law and was used to mete out justice. It played a part in fundamental rituals such as knighting and coronation. It illustrated a function but could also symbolise a nation. One of the highlights of the exhibition is a collection of "national" swords. These items, some on loan for the first time, incarnate an entire country through reference to one of its kings. For example, the sword of Svante Nilsson Sture, the Swedish regent around 1500 who fought for Sweden's independence, or Charlemagne's famous sword, *Joyous*. The history of *Joyous*, as told in the *Chanson de Roland*, sums up the sword's many different dimensions.

Objects and weapons connected with high functions belong in this group. For example, the sword of the *connétable*, commander in chief of the French armies, or the pontifical rapier, a prestigious gift that medieval popes bestowed on someone each year as a particular honour.

## The Myth

More than any other object, the sword has been personified and endowed with magical properties and some have become mythical, particularly in literature and art. They have names, like the famous Durandal and Excalibur. They are attributed with extraordinary powers, can fly, break rocks or make their owner invincible. They flirt with magic and are invoked like gods. The swords of saints (St Comus and St Damian, St Maurice, St George) or heroes belong to this category (Durandal, Roland's sword).

Its presence, in reality and in the collective imagination, continued well beyond the medieval era, through the Tuaregs' swords in the nineteenth century to the modern sword of the academician Jean-Pierre Mahé.

*To be seen too: The sword in the Renaissance, a selection of pieces presented in the Musée national de la Renaissance, Château d'Ecouen (19 kms from Paris) [www.musee-rennaissance.fr](http://www.musee-rennaissance.fr), in parallel with its collection of weapons and a thematic review.*

.....

### Curated by:

Michel Huynh, curator at the Musée de Cluny

.....

**Opening hours:** every day, except Tuesdays, from 9:15 a.m. to 5:45 p.m. (Cash desk closes at 5 p.m.)

**Access:** Metro line 10, station: Cluny la Sorbonne, Saint Michel or Odéon. RER C, station: Saint Michel. RER B station: Cluny La Sorbonne. Bus 21, 27, 38, 63, 85, 86, 87 bus stop: Cluny la Sorbonne

**Admission:** €8.50, concession: €6.50 including the permanent collection. Free for visitors under 26 and for all visitors on the first Sunday of the month.

### Publications:

- exhibition catalogue, 128 pages, approx € 28 RMN  
- *Sacré Moyen Âge!*, for children, € 12, RMN, on sale in all bookshops

### Press contacts

#### Rmn-Grand Palais

Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
Annick Duboscq  
+33(0)1 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

#### Musée de Cluny

#### Musée national du Moyen Âge

6 Place Paul Painlevé  
75005 Paris  
Natacha Provensal  
[natacha.provensal@culture.gouv.fr](mailto:natacha.provensal@culture.gouv.fr)  
+33(0)1 53 73 78 15  
Claire Séguret  
+33(0)1 53 73 79 04  
[claire.seguret@culture.gouv.fr](mailto:claire.seguret@culture.gouv.fr)

Information and free download of audio guides on [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)





## Das Schwert Gebrauch, Mythos und Symbolik

28. April - 26. September 2011

**Musée de Cluny, musée national  
du Moyen Âge**

Die Ausstellung wurde vom Musée de Cluny, Musée national du Moyen Âge und der Rmn-Grand Palais ausgerichtet.

Das Schwert ist zweifellos einer der charakteristischsten Gegenstände des Mittelalters. Es dient sowohl als Waffe, Zeichen der Macht und Gerechtigkeit als auch als Zeremonialobjekt. Kein anderer profaner Gegenstand jener Zeit erregte so viel Interesse und Faszination.

*L'épée. Usages, mythes et symboles* ist die erste Veranstaltung zu diesem Thema. Sie umfasst einhundertzwanzig Werke: Schwerter vom 5. bis 15. Jahrhundert, darunter legendäre Objekte wie das der Johanna von Orleans, sowie Handschriften, Gemälde, Goldschmiede- und Elfenbeinarbeiten.

### **Material und Technik**

Das Schwert ist von der Kupferzeit bis zur heutigen Epoche in allen Kulturen zu finden, die sich der Metallverarbeitung widmeten. Der erste Teil der Ausstellung erläutert mittels archäologischer Objekte das Konstruktionsprinzip. Das Gicelin-Schwert aus dem 10. und 11. Jahrhundert, das die Signatur seines Schmiedemeisters trägt, informiert beispielsweise über die Arbeit in den Werkstätten und Schmieden. Ein Schwert ist ganz unabhängig von seiner Form an vier charakteristischen Bestandteilen zu erkennen: der Klinge, der Parierstange, dem Heft und dem Knauf. Abgesehen von diesen Elementen gibt es die verschiedensten Schwerttypen (Dolch, Malchus, Großes Messer). Auch die Verzierungen sind sehr vielfältig und spiegeln oftmals den sozialen und künstlerischen Hintergrund wider.

### **Das Schwert als Gebrauchsgegenstand**

Das Schwert dient vor allem als Waffe, um den Feind zu besiegen und zu töten. Der Umgang mit dem Schwert gehört zur Ausbildung des angehenden Ritters und Prinzen. Eine außergewöhnliche *Abhandlung der Kampfkunst*, eine Handschrift die der germanischen Tradition verpflichtet ist, erläutert die Lehre großer Meister wie Johann Lichtenauer. Das herausragende Werk *Flos duellatorum* des italienischen Meisters Fiore dei Liberi präsentiert einen vollständigen Überblick über die verschiedenen Kampfkünste und Techniken.

Das Schwert wird auch für Freizeitbeschäftigungen wie Fechten oder Jagen eingesetzt. Im Rahmen der Schau sind zwei der wenigen erhaltenen Jagdschwerter zu sehen: das Schwert von Philipp dem Schönen, König von Kastilien und Vater von Karl V, vom Ende des 15. Jahrhunderts, und der eindrucksvolle Jagddeggen von René von Anjou. Dass auch Frauen vom Schwert Gebrauch machten, wird anhand des Suizids und der Grabbeigabe in einem Frauengrab erläutert.

*Joyeuse ou épée de Charlemagne [Joyeuse, das Schwert Karls des Großen]* Das Krönungsschwert der Könige von Frankreich (Ausschnitt), Kirchenschatz der Abtei von Saint-Denis, 10. - 14. Jh., Goldschmiedearbeiten, Stahl, Silber, Vergoldung, Gold, Paris, Musée du Louvre, Abteilung für Kunstgegenstände, © Presseabteilung Rmn-Grand Palais / Alle Rechte vorbehalten

## Symbolische Bedeutung

Neben diesen konkreten Verwendungszwecken kommen dem Schwert auch zahlreiche symbolische Bedeutungen zu. Das Schwert versinnbildlicht die königliche Prerogative in Rechtssachen und wird zur Rechtsprechung eingesetzt und für Initiationsriten wie den Ritterschlag und Krönungszeremonien. Es kann das Symbol für eine Funktion oder auch Nation sein. Einen der Höhepunkte der Ausstellung bilden die „nationalen“ Schwerter, die dank der Helden, denen sie gehörten, das Land selbst verkörpern. Dies gilt beispielsweise für das Schwert von Svante Nilsson Sture, dem Reichsverweser von Schweden um 1500, der sich für die Unabhängigkeit seines Landes einsetzte oder für *Joyeuse*, das legendäre Schwert von Karl dem Großen. Die Geschichte dieses Objekts, dessen Legende im *Rolandslied* besungen wird, vermittelt eine Vorstellung von der vielfältigen Bedeutung des Schwerts.

Parallel zu diesem Ensemble werden weitere Gegenstände und Waffen präsentiert, die mit hohen Ämtern assoziiert sind: das Schwert eines Konnetabels, des Oberbefehlshabers der königlichen Armee oder das Papstschwert, das im Mittelalter einmal jährlich für besondere Verdienste verliehen wurde.

## Mythos

Das Schwert ist wie kein anderer Gegenstand mit Zauberkraft behaftet und wird fast als lebendes Wesen betrachtet. Literatur und bildende Kunst erzählen von sagenumwobenen Schwertern wie *Durandal* oder *Excalibur*. Man schreibt ihnen außergewöhnliche Eigenschaften zu: sie können fliegen, einen Fels zerschmettern, und ihren Eigentümer unbesiegbar machen. Sie besitzen magische Kräfte und man verlässt sich auf sie wie auf Gott. Zu diesen Schwertern zählen unter anderem die von Heiligen (das Schwert des heiligen Kosmas und Damianus, das Schwert des heiligen Mauritius und des heiligen Georg) oder von Helden (*Durandal*, das Schwert von Roland).

Die Schwerter der Tuareg im 19. Jahrhundert oder das Schwert des Mitglieds des Institut de France Jean-Pierre Mahé in unserer Epoche legen Zeugnis davon ab, dass diese Idealisierung auch noch nach dem Mittelalter in Realität und Vorstellung fortbesteht.

*Ebenfalls sehenswert ist die Ausstellung L'épée à la Renaissance, eine Auswahl an Kunstwerken, die im Musée National de la Renaissance, Château D'Ecouen (19 km von Paris entfernt), [www.musee-rennaissance.fr](http://www.musee-rennaissance.fr), gezeigt wird, parallel zur Waffensammlung und dem Themenparcours des Museums.*

.....

### Kurator:

Michel Huynh, Konservator des Musée de Cluny

.....

**Öffnungszeiten:** täglich außer dienstags  
von 9.15 bis 17.45 Uhr (die Kassen sind  
bis 17.00 Uhr geöffnet)

**Anfahrt: Metro Linie 10**, Station Cluny la Sorbonne, Saint-Michel oder Odéon, RER C, Ausstieg: Saint-Michel, RER B Ausstieg: Cluny la Sorbonne, Bus 21, 27, 38, 63, 85, 86, 87 Haltestelle: Cluny la Sorbonne

**Tarife:** 8,50 €, ermäßigter Tarif 6,50 €, mit Zutritt in die ständigen Sammlungen, freier Eintritt für Besucher unter 26 Jahren und für alle am ersten Sonntag eines Monats

Informationen und kostenloser Download der Audioführer auf [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

### Veröffentlichungen:

- Ausstellungskatalog,  
128 Seiten, ca. 28 €, Rmn  
éditions

- *Sacré Moyen Âge !*, für  
Kinder, 24 Seiten, 12 €, Rmn  
éditions  
in allen Buchhandlungen  
erhältlich

### Presse

#### Rmn-Grand Palais

Florence Le Moing

[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq

+33 (0)1 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

#### Musée de Cluny

##### Musée national du Moyen Âge

6 Place Paul Painlevé

75005 Paris

Natacha Provensal

[natacha.provensal@culture.gouv.fr](mailto:natacha.provensal@culture.gouv.fr)

+33 (0)1 53 73 78 15

Claire Séguret

+33 (0)1 53 73 79 04

[claire.seguret@culture.gouv.fr](mailto:claire.seguret@culture.gouv.fr)

[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)

# parcours de l'exposition

## **introduction**

L'épée est universelle. Simple, évidente, facile à reconnaître, présente dans l'imaginaire de tous, elle paraît éminemment familière. Elle appartient au Moyen Âge plus qu'à toute autre période historique, mais a néanmoins traversé les siècles.

Voici par exemple un portrait de Louis XIV. L'épée ceinte à son côté est Joyeuse, l'épée de Charlemagne, du sacre des rois de France. Dans la vitrine scintillent les restes de l'épée de Childéric, trouvée en fouilles en 1653. Le Roi Soleil mit douze ans à acquérir cette arme et le trésor auquel elle appartenait. Etrange goût pour de tels vestiges. C'est donc que Louis XIV, qui avait agrandi son royaume dans le fracas des canons, attachait quelque prix à ces épées antiques et obsolètes. Quoi de plus précieux que l'épée de Charlemagne et celle du père de Clovis pour un monarque aussi conscient des symboles ?

C'est ce qu'est l'épée ! Une arme simple et redoutable, dont les usages matériels sont réduits au combat, mais dont la valeur et les usages symboliques sont d'une étonnante diversité. En outre, cette arme emblématique du Moyen Âge a laissé dans notre temps une insoupçonnable empreinte, nette et profonde.

C'est cette constellation de sens, d'usages et de symboles, leur écho entre les siècles que vous trouverez dans cette exposition.

## **l'épée, objet matériel**

L'épée est présente dans toutes les cultures pratiquant la métallurgie. En apparence d'une grande simplicité, elle est immédiatement reconnaissable par tous. Elle comporte toujours une lame, une garde, une poignée et un pommeau. L'épée requiert de nombreuses qualités parfois contradictoires (légèreté et solidité, souplesse et tranchant) qui font appel aux technologies de forge les plus sophistiquées.

L'épée est en outre un objet de distinction sociale. Arme de prix, parfois richement décorée, elle se porte avec ostentation. Cependant, elle demeure avant tout le garant de la vie de son porteur.

## **de la forge au fourreau : la fabrication d'une épée**

Au Moyen Âge, l'épée est obtenue par un martelage à chaud de fer ou d'un alliage ferreux. Pour parvenir à produire une arme efficace, le forgeron doit maîtriser de nombreuses techniques métallurgiques. Si la plupart sont restés anonymes, de rares artisans ont laissé leur nom à l'histoire, tels Gicelin et Ingelrii qui signent certaines épées de leur nom.

De l'extraction du minerai à la diffusion loin des centres de production, les épées conservées sont le témoin d'échanges complexes au sein de l'Europe médiévale ainsi qu'entre l'Orient et l'Occident.

## **l'évolution des formes**

L'épée connaît des évolutions formelles sensibles au cours de la période médiévale, fruits de considérations techniques, esthétiques mais aussi d'usage. Deux grandes typologies ont cherché à définir les caractères principaux de groupes d'épées ; celle de Petersen concerne les épées Viking, celle d'Oakeshott la prolonge jusqu'à la fin du Moyen Âge. Ces classements montrent la grande diversité des formes de l'épée selon des critères variés : largeur de la lame et de sa gorge (moulure concave qui permet

d'alléger l'objet), orientation et longueur de la garde, forme et épaisseur du pommeau.

### **les usages réels et symboliques de l'épée**

Initialement conçue comme une simple arme, l'épée permet une multitude d'usages aussi bien « réels » que symboliques. Leur variété conduit à la création de formes nouvelles.

Ses usages « réels » s'expriment dans le contexte martial ou plus largement dans l'affrontement (guerre, chasse, tournoi). L'épée est l'arme idéale pour le corps à corps, et autorise un large éventail de pratiques enseignées par des maîtres d'armes.

Mais l'épée est surtout un objet symbolique, présent dans tous les aspects de la vie civile et religieuse. Elle donne à celui qui la possède le pouvoir de vie ou de mort sur autrui. Aussi est-elle d'emblée un symbole d'autorité et de pouvoir. Les fils de sa lame, parallèles et égaux, représentent la justice. Elle peut matérialiser un concept (charge, honneur rendu, nation entière). Sa possession implique une somme de vertus telles que force, courage, justice. Tous ces aspects, loin d'être exclusifs, s'enrichissent mutuellement et font de l'épée un objet emblématique du monde médiéval.

### **l'affrontement**

L'usage premier de l'épée est le combat sous toutes ses formes. L'épée est avant tout un élément indispensable de la panoplie du guerrier et du chevalier ; son efficacité est redoutable aussi bien de taille (usage du tranchant) que d'estoc (usage de la pointe). Elle est aussi employée lors de joutes, tournois, querelles ou duels civils, ainsi que pour la chasse, auquel cas sa forme varie en fonction de l'usage qui en est fait. Utiliser une épée lors d'un affrontement est jugé plus valorisant que l'emploi d'armes de jet, car elle nécessite une réelle implication dans le corps-à-corps.

### **apprendre et enseigner l'art du combat**

Le maniement de l'épée requiert l'apprentissage d'un savoir-faire hautement technique. La transmission de ce savoir est complexe. Au cours du Moyen Âge, la noblesse s'est entourée des plus excellents maîtres d'armes, dont certains ont consigné leur savoir par écrit. Certaines armes sont spécifiquement élaborées pour l'entraînement, l'escrime ou pour des types de combat précis, à l'exemple de la technique dite de « demi-épée », utilisée contre un adversaire en armure.

### **des épées pour les «faibles »**

Dans les représentations, l'épée est systématiquement associée à l'homme. Il se peut cependant qu'elle ait été utilisée par des femmes et des enfants. La seule épée connue associée à une femme a été trouvée dans une tombe. Les épées de petite dimension étaient probablement conçues pour habituer l'enfant au maniement des armes. Quant aux jouets de plomb, ils témoignent de la permanence du goût des enfants pour cet objet, du Moyen Âge à nos jours.

### **ordre et désordre**

L'épée est une arme ambivalente, mise au service tantôt du bien, tantôt du mal. Elle est un attribut du juge ou du bourreau, tous deux chargés de faire régner la loi. A l'inverse, elle peut être l'instrument du péché, lors d'un meurtre ou d'une trahison ; sa représentation trahit alors la cruauté et la brutalité du tueur.

Dans la littérature romanesque, elle est également l'arme du suicide. Ce geste fréquent de désespoir amoureux se charge alors d'une dimension de noblesse.

### **L'épée de l'Autre : entre appropriation et préjugés**

Un rapport intime et affectif lie l'épée à celui qui la possède. Elle peut ainsi recevoir un nom, ou être marquée de divers signes d'appropriation, notamment quand elle est prise à un ennemi valeureux. A l'inverse, l'épée peut incarner l'altérité, et, par extension, le mal. Dans l'iconographie chrétienne, la mauvaise action est symbolisée par une épée qui a très souvent la forme du sabre oriental, attribut du mauvais, l'Autre par excellence.

### **les épées allégoriques**

La littérature religieuse, morale ou romanesque, recourt à la force symbolique de l'épée pour en faire un attribut de figures allégoriques. Ainsi, brandie par les Vertus, elle est l'arme du Bien contre le Mal. Mais l'épée métaphorique ou allégorique, décrite simplement par des mots dans des textes, requiert pour sa représentation plastique toute l'ingéniosité et l'inventivité des artistes.

### **saints martyrs et saints armés**

De nombreux saints ont comme attribut l'épée. Elle désigne les saints militaires, officiant dans l'armée avant leur conversion. Défenseurs de l'Eglise, leur popularité est grande. Mais l'épée est également l'instrument du martyr. Quand ce dernier se compose d'une succession de tortures auxquelles le saint réchappe miraculeusement, l'épée vient conclure définitivement le supplice.

### **réunion au sommet : les épées nationales**

Comptant parmi les *Regalia* (instruments du sacre), attribut du pouvoir et de la justice, l'épée du roi concentre toute la charge symbolique que l'objet recèle. Certaines épées peuvent à elles seules représenter le roi, voire une nation, lors de cérémonies officielles. Qu'elles aient ou non réellement appartenu à des souverains, ces armes possèdent une aura particulière et constituent un instrument de légitimation du pouvoir pour les générations suivantes.

### **L'épée, symbole du pouvoir des princes**

L'épée du souverain représente son propriétaire ; portée par le connétable lors du sacre, elle est remise au nouveau roi qui peut ainsi assumer sa charge. Il en est de même lors de l'adoubement : le nouveau chevalier se voit remettre une épée qui témoigne d'une sorte de seconde naissance. Symbole du pouvoir temporel du noble, qui peut se mettre en scène avec son épée, elle est garante de sa puissance militaire. Elle est aussi un symbole du pouvoir spirituel détenu par le pape.

### **épées de saints et de « people »**

Certaines épées se rattachent à un propriétaire prestigieux, qu'elles lui aient ou non réellement appartenu. Quelques unes présentent des qualités remarquables, comme l'épée du duc de Milan, mais la plupart sont quelconques. Il n'en reste pas moins que leur prestigieuse ascendance en ont fait des objets de curiosité, voire de vénération, parfois jusqu'à l'époque moderne ; ainsi, Durandal, l'épée de Roland conservée à Rocamadour, était réputée favoriser la fertilité des femmes. Quant aux épées de saints, souvent ornées de matériaux précieux, elles sont considérées comme des reliques majeures.

### **L'épée, objet du mythe**

Dès le Moyen Âge, certaines épées ont accédé au rang d'objet mythique. La littérature a amplement contribué à façonner cette dimension légendaire, et à faire parvenir jusqu'à nous l'écho de noms tels que Durandal, Joyeuse, Excalibur ou Hauteclaire.

En réalité, l'épée n'a pas disparu de notre culture contemporaine. Bien au contraire, elle a conservé sa charge symbolique et son aura mythique.

A l'époque moderne, le Moyen Âge bénéficie d'un engouement nouveau. L'épée incarne alors à elle seule l'idéal chevaleresque, tant chez les érudits que chez les artistes du *Gothic revival*, voire le Moyen Âge dans son ensemble.

Certains de ses usages et représentations, teintés d'idéalisation, continuent de fasciner et d'habiter l'imaginaire collectif. Depuis les cadeaux diplomatiques, les armes d'apparat, ou des objets du quotidien, l'épée demeure un objet polyphonique dont les harmoniques ne cessent de résonner entre elles.

### **l'épée, figure littéraire**

La littérature joue un rôle fondamental dans l'élaboration de la dimension mythique de l'épée. Cette arme du héros chevaleresque se voit dotée de pouvoirs surnaturels. Elle est si extraordinaire qu'elle transcende son statut d'objet pour être personnifiée, au point de porter un nom. Le cinéma utilise avec ses moyens propres les mêmes ressorts que le roman de chevalerie pour faire de l'épée un objet légendaire.

### **permanences et survivances**

Certains usages de l'épée perdurent à l'époque contemporaine. Elle est un élément du costume des Académiciens, un symbole du droit de vote dans certains cantons suisses. Alors que l'armement a évolué, l'arme blanche (machette) est préférée à l'arme à feu dans certains conflits modernes, précisément en raison de la valeur symbolique de son utilisation. Par ailleurs, la société contemporaine puise dans l'imaginaire médiéval les qualités extraordinaires des épées de légende pour les assimiler par le nom à des objets de consommation courante.

# liste des œuvres exposées

## **Epée de la tombe dite de Childéric**

Europe de l'Ouest, vers 481  
Or, grenats sur paillons d'or  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

## **Restitution de l'épée dite de Childéric**

Paris, vers 1900  
fer, laiton, pâte de verre,  
85,5 x 9 x 3 cm  
Paris, musée de l'Armée

## **Louis XIV, roi de France et de Navarre (1638-1715)**

d'après Hyacinthe Rigaud  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
huile sur toile, 130 x 97 cm  
Versailles, Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles

## **section 1 : l'objet matériel**

### **de la forge au fourreau : la fabrication d'une épée**

## **Crucifixion dite Pommeau de Maximilien I<sup>er</sup> (1459-1519)**

Albrecht Dürer  
vers 1519  
estampe sur papier, d. 3,7 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

## **Epée à lame décorée**

Europe de l'Ouest, première moitié du XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, laiton, bois, argent,  
100,4 x 17,3 cm  
Paris, musée de l'Armée

## **Epée de Gicelin**

Europe de l'Ouest, première moitié du XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 114,5 x 4,4 cm  
Hambourg, Museum für Hamburgische Geschichte

## **L'Art de forger, « Tubalcain et Giohargus »**

Pays-Bas du Sud, premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle  
laine, 260 x 257 cm  
récupération artistique, attribué par l'office des biens et intérêts privés  
Paris, Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

## **Epée +ULFBEHT+**

Europe de l'Ouest, IX<sup>e</sup> siècle  
fer, laiton, argent, 79 x 9 cm  
Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum

## **Epée INGELRII**

Europe de l'Ouest, entre 1150 et 1260  
fer, fer forgé, laiton  
Zurich, Musée National suisse

## **Epée hispano-arabe**

Espagne, Portugal ou Afrique du Nord, XIV<sup>e</sup> siècle ou après; garniture : Espagne, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle  
acier, tissu, bois, 88 x 17 x 3,5 cm  
Londres, Furusiyya Art Foundation

## **Epée de fantassin**

fin du XV<sup>e</sup> siècle - XVI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 42 x 14,8 cm  
Chalon-sur-Saône, Musée Vivant Denon

## **Trois pommeaux**

Royaumes latins d'Orient (?)  
XIII<sup>e</sup> siècle  
bronze, verre coloré, émail  
d. 4,8 cm ; épée: 1,8 cm  
d. 4,1 cm ; épée: 1,7 cm  
d. 3,2 cm ; épée: 1,7 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

## **l'évolution des formes**

### ***Epée de la nécropole de Lavoye, (Meuse), tombe 319***

Nord-est de la Gaule, vers 500  
lame en fer damassé, poignée recouverte  
d'une tôle d'or, pommeau et garde en or  
cloisonné de grenats, fourreau  
comportant une chape d'entrée en or  
cloisonné, une boulerolle en argent,  
deux pontets et deux appliques en  
étoile en or cloisonné de grenats,  
pendant de dragonne en verre bleu à  
filets blancs  
lame : 82 cm  
pendant de dragonne, d. 3,4 cm  
Saint-Germain-en-Laye, Musée  
d'Archéologie nationale

### ***Epée de la nécropole de Chaouilley (Meurthe-et-Moselle), tombe 20***

Nord-est de la Gaule, deuxième tiers du  
VI<sup>e</sup> siècle  
lame en fer damassé, pommeau  
triangulaire à anneau latéral et garde  
en argent, pendant cylindrique de  
dragonne en calcite avec incrustation  
de grenats dans des cloisons en tôle  
d'or  
lame : 88,1 cm.  
pendant de dragonne, d. 2 cm  
Saint-Germain-en-Laye, Musée  
d'Archéologie nationale

### ***Fragments d'épée d'apparat et de fourreau***

Europe de l'Ouest, VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle  
bois, or, cuivre rouge, nielle, acier  
lame: 29,8 cm; largeur de garde: 8,1  
cm; largeur du fourreau: 5, 1cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### ***Epée viking***

Scandinavie, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 67 x 10 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### ***Epée viking***

Europe du Nord, IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 95,5 x 10 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### ***Epée viking brisée***

Scandinavie, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 91 x 12 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### ***Fauchon***

France, fin du XIII<sup>e</sup>- début du  
XIV<sup>e</sup> siècle  
fer, bronze, 72 x 7 cm, lame: 59 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### ***Messer***

Allemagne, XV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, acier, bois  
80,5 x 13 cm, lame : 65,2 x 1,5  
Colmar, Musée d'Unterlinden

### ***Epée à montures décorées***

Europe de l'Ouest, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, alliage cuivreux,  
argent, 90 cm, lame: 75 cm  
Le Mans, Carré Plantagenêt, musée  
d'archéologie et d'histoire

### ***Epée à Inscription « 0000000 »***

Europe du Nord-Ouest, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, argent, 96,5 x 14,3 cm  
Saint-Omer, Musée de l'Hôtel Sandelin

### ***Epée***

Europe de l'Ouest, Allemagne(?),  
XIV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 16,5 x 27,2 cm  
Saint-Omer, Musée de l'Hôtel Sandelin

### ***Epée***

Europe de l'Ouest, XII<sup>e</sup>- XIII<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 95,2 x 16,5 cm  
Saint-Omer, Musée de l'Hôtel Sandelin

### ***Epée***

Europe de l'Ouest, XIV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, cuivre, or, 97 x 17 cm  
Saint-Omer, Musée de l'Hôtel Sandelin

### **Epée**

Europe de l'Ouest, 950-1050  
alliage ferreux, argent  
102,7 x 19,8 cm, lame : 88,7 cm  
Paris, musée de l'Armée

### **Epée**

Italie du Nord, XV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, bois, cuir, or  
98 x 11 cm, lame: 80 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

## **section 2 : les usages réels et symboliques**

### **l'affrontement**

#### **Les Vikings**

Richard Fleischer  
Combat entre Erik et Einar, 1'23  
1958  
© MGM

#### **Epée de la bataille de Castillon (1453)**

Europe de l'Ouest, vers 1420-1480  
alliage ferreux, bois, 109 x 16 cm  
Paris, musée de l'Armée

#### **Matrice à estamper : combat de chevaliers**

France, première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle  
pierre, 14 x 19 x 6,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

#### **Plaquette provenant d'un coffret : un guerrier**

Constantinople, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle  
os, 5,6 x 4,9 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

#### **Vitrail provenant de la Sainte- Chapelle : chevalier tuant un roi**

Paris, 1243-1248  
verre, plomb, grisaille, 57,5 x 57,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Crâne portant des coups d'épée**

V<sup>e</sup>- VIII<sup>e</sup> siècle  
os  
Sion-sous-le-Scex, Musée d'Histoire du  
Valais

#### **Epée de chasse, attribuée au roi René d'Anjou (1409-1480)**

France ou Naples, vers 1470-1475  
fer, 124, 1 x 23 cm  
Istituti museali della Soprintendenza  
Speciale per il Polo Museale Fiorentino

## **apprendre et enseigner l'art du combat**

### **De Arte Luctandi**

Florius Fiore dei Liberi  
Italie du Nord, vers 1420-1430  
encre sur parchemin, 8,8 x 12,5 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, département des Manuscrits

#### **Doctrine et industrie du noble, le Jeu de la Hache**

Bourgogne, seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle  
encre sur vélum, papier, 24 x 16 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, département des Manuscrits

#### **Epée d'escrime**

Europe de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, alliage cuivreux, bois  
150 x 35 cm  
Paris, musée de l'Armée

#### **Traité de combat**

Anonyme, Allemagne, vers 1485-1495  
cuir, bois, encre sur papier  
21,8 x 15,8 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

#### **Epée d'escrime**

Allemagne, XVI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, bois, cuir  
Zurich, Musée national Suisse

### **Bocle**

Europe de l'Ouest, vers 1500  
alliage ferreux, d. 20 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Epée longue**

Allemagne, dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, cuir, bois, corde  
120 cm, lame: 97 x 20 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Dague à rouelle**

France ou Italie, XIV<sup>e</sup> siècle  
bois, fer, 44 cm, lame: 33 x 4 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Demi-épée**

Allemagne, XV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, cuir, bois, corde  
107 cm  
Vienne, Wien Museum

## **des épées pour les « faibles »**

### **Epée d'enfant**

Europe de l'Ouest, XV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 59 cm  
Bordeaux, Musée d'Aquitaine,  
dépôt de Société archéologique de  
Bordeaux

### **Epée d'enfant**

Europe de l'Ouest, fin du XIV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, 57,5 x 13 x 0,3 cm  
Paris, musée de l'Armée

### **Jouet : trois épées en plomb**

France, XV<sup>e</sup> siècle  
plomb, étain  
8, 3 x 1,9 cm; 9,5 x 1,8 cm, 5 x 1,2 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Playmobil et son épée**

début XXI<sup>e</sup> siècle  
plastique, papier  
collection particulière

### **Epée d'une tombe féminine**

Scandinavie (?), XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, bronze  
92,1 x 12,9 x 2,5 cm  
Helsinki, Musée national de Finlande

## **ordre et désordre**

### **Chapiteau : personnification de la Colère**

déambulatoire de l'abbaye de Cluny III,  
début du XII<sup>e</sup> siècle  
pierre, 14 x 25,5 x 18 cm  
Cluny, Musée d'Art et d'Archéologie

### **Epée de justice**

Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux  
épée : 103 x 18,8 cm  
fourreau : 84 x 6 cm  
Colmar, Musée d'Unterlinden

### **Les Coutumes de Toulouse**

Toulouse, fin du XIII<sup>e</sup> siècle  
encre et peinture sur parchemin,  
43 x 55 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, département des Manuscrits

### **Epée de justice**

Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle  
fer, laiton, cuir, 107 x 21 x 0,6 cm  
Paris, musée de l'Armée

### **Speculum Salvationis : Ehud tuant Eglon**

XV<sup>e</sup> siècle  
peinture sur parchemin  
Marseille Bibliothèque municipale à  
vocation régionale

### **Châsse : Le Massacre des Innocents**

Limoges, vers 1190-1210  
émail champlevé sur cuivre doré,  
18,8 x 21,7 x 9 cm  
Paris, musée du Louvre, département des  
objets d'art

**Deux châsses de saint Thomas Becket**

Limoges, vers 1180

émail champlevé sur cuivre,

16 x 14,2 cm

Limoges, début du XIII<sup>e</sup> siècle

émail champlevé sur cuivre,

13,2 x 13,1 cm

Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

**Facta et dicta memorabilia : le Suicide  
de Lucrèce**

Valerius Maximus

France, milieu du XV<sup>e</sup> siècle

peinture sur parchemin, 46 x 35 cm

Paris, Bibliothèque nationale de

France, département des Manuscrits

**Autel portatif : Le Sacrifice d'Isaac**

Fulda ?, XI<sup>e</sup> siècle, avant 1075

porphyre, porphyre vert antique, argent

partiellement doré, âme de bois, bois,

23 x 26 x 1,9 cm

Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

**l'épée de l'autre : entre  
appropriation et préjugés**

**Epée avec marque latine et inscription  
arabe**

Monture ayyûbide ou malûke, XIV<sup>e</sup> siècle

lame eutopéenne, XIV<sup>e</sup> siècle

acier, fer, 97 x 16,4 cm

Furusiyya Art Foundation

**Epée avec inscription arabe**

Italie, XIV<sup>e</sup> siècle

alliage ferreux, 108,8 x 17,5 x 4,5cm

Furusiyya Art Foundation

**les épées allégoriques**

**Le Fils de l'Homme apparaissant à saint  
Jean**

Albrecht Dürer

Nuremberg, 1519

gravure sur bois, 39,7 x 28,2 cm

Paris, Bibliothèque nationale de

France, département des Estampes et de  
la Photographie

**Le Roman de la Rose : Pitié perçant**

**Danger de son épée de larmes**

France, milieu du XIV<sup>e</sup> siècle

peinture sur parchemin, 30 x 21,8 cm

Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève

**Speculum Virginium: Humilité plongeant  
son épée dans le ventre d'Orgueil**

France, XIII<sup>e</sup> siècle

encre sur parchemin, 34,5 x 24 cm

Médiathèque de l'Agglomération

troyenne, fonds de l'abbaye de

Clairvaux

**L'Arrestation du Christ**

York, seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle

albâtre, 39,5 x 26,5 x 5 cm

Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

**L'Arrestation du Christ**

Martin Schongauer (vers 1450-1491)

Allemagne, XV<sup>e</sup> siècle

gravure sur cuivre, 16,4 x 11,6 cm

Paris, Bibliothèque nationale de

France, département des Estampes et de  
la Photographie

**Saints martyrs et saints armés**

**Saint Victor chevauchant**

Maître de la Mazarine

Paris, vers 1420

peinture sur parchemin, 29 x 21 x 12 cm

Médiathèque Equinoxe de Châteauroux,

legs Jean-Louis Bourdillon, 1856

**Saint Demetrius**

Constantinople, première moitié ou

milieu du XI<sup>e</sup> siècle

stéatite, rehauts d'or,

9,2 x 6,2 x 0,6 cm

Paris, musée du Louvre, département des  
objets d'art

**La Charité de saint Martin**

Betton (Bretagne), vers 1425-1430

verre peint à la grisaille et rehaussé

de jaune d'argent, 45 x 49 cm

Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Sainte Catherine**

France, dernier quart du xv<sup>e</sup> siècle  
verre, plomb, d. 11,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Sainte Odile et sainte Lucie**

Allemagne, vers 1520  
verre rehaussé de jaune d'argent, plomb  
16,5 x 14,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Saint Paul**

Normandie, vers 1300  
vers 1300  
verre coloré, plomb, 71 x 58,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

### **Epée du sacre des rois de France, dite « Joyeuse » ou « Epée de Charlemagne », et son fourreau**

pommeau : X<sup>e</sup>- XI<sup>e</sup> siècle, quillons :  
XII<sup>e</sup> siècle, fusée : XIII<sup>e</sup> et  
XIX<sup>e</sup> siècles  
or, acier, perles de verre, argent  
doré, pierres, velours brodé  
100,5 x 22,6 cm  
Paris, musée du Louvre, département des  
objets d'art

### **réunion au sommet : les épées nationales**

#### **Epée de chasse de Philippe le Beau, duc de Bourgogne et roi de Castille (1478- 1506)**

vers 1495  
alliage ferreux, or, lame seule: 70 cm  
Vienne, Kunsthistorisches Museum,  
Hofjagd- und Rüstkammer

#### **Epée de Boabdil**

Espagne, XV<sup>e</sup> siècle  
acier, argent, doré, émail cloisonné,  
ivoire, 97 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, département des Monnaies,  
Médailles et Antiques

#### **Epée de Svante Nilsson Sture, régent de Suède**

Europe du Nord, avant 1512  
alliage ferreux, acier, bois, cuivre,  
chanvre, 118 cm  
Cathédrale de Västerås, Eglise de  
Suède, Västerås

### **les épées, symbole du pouvoir des princes**

#### **Epée de connétable et son fourreau**

France, vers 1480  
fer, bois, cuir, textile, laiton  
120 x 25 cm  
Paris, musée de l'Armée

#### **Kaamelott: L'adoubement**

(saison I, ép.40)  
2004, durée: 3'13  
© Calt - Dies Ira - Shortcom

#### **Volet d'un Puy d'Amiens (tableau de dévotion à la Vierge): le Sacre de Louis XII**

Amiens, vers 1502  
bois peint, 195 x 60 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

#### **Estoc pontifical**

Italie, vers 1446  
fer, argent doré, 96 x 5,8 cm  
Madrid, Patrimonio Nacional, Real  
Armeria

#### **Rose d'Or**

Minucchio da Siena  
Avignon, 1330  
or, verre coloré, 60,5 x 32,5 x 22,5 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

#### **Charles le Téméraire, duc de Bourgogne**

copie de la seconde moitié du  
XVI<sup>e</sup> siècle d'un original du XV<sup>e</sup> siècle  
huile sur bois, 45,3 x 34 cm  
Musée des Beaux-Arts de Dijon, dépôt du  
musée Calvet d'Avignon

**Ordo du sacre : onction du roi et rite de l'épée**

Paris, troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
peinture sur parchemin, 21,7 x 14,7 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

**Portrait de Jacques de Bourbon, comte de la Marche, connétable**

1835  
Merry Joseph Blondel (1319-1362)  
huile sur toile, 215 x 140 cm  
Versailles, Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles

**épées de saints et de personnages célèbres**

**Epée des saints Côme et Damien**

Europe de l'Ouest, IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, or, pierres précieuses, bois, 93,6 x 13,5 cm  
Essen, Domschatz Essen

**Epée de saint Maurice et son étui**

Europe de l'Ouest, vers 1200-1250,  
étui : 1434-1438  
acier, parchemin sur bois, textile, fer, cuir gaufré, peint et doré  
105,1 x 19,5 cm, lame: 91,6 x 5,4 cm  
Turin, Armeria Reale

**Epée de saint Georges et son fourreau**

Cologne, première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, argent doré, cuir, bois, émaux, 105 cm  
Cologne, Museum Schnütgen

**Epée dite de Jeanne d'Arc**

France, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle  
acier gravé, 95 x 16,3 x 4,9 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts

**Epée dite de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (1371-1419)**

Europe de l'Ouest, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle  
fer, 106 cm  
Monterault-Fault-Yonne, Collégiale Notre-Dame et Saint-Loup

**Epée d'un duc de Milan**

Flandres ou Italie, XV<sup>e</sup> siècle  
acier, fer, or, corne, 113 cm,  
lame: 86 x 14,7 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Epée dite de Frédéric III (1415-1493)**

Allemagne, milieu du XV<sup>e</sup> siècle-  
XVI<sup>e</sup> siècle  
fer, bois, 96 x 8 cm, lame: 80 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge

**Durandal, épée de Roland**

France ?, XIX<sup>e</sup> siècle  
fer, lame : 60 cm  
Rocamadour, Ville de Rocamadour

**« Lobera » dite « Colada », épée du Cid**

lame : Europe, XIII<sup>e</sup>-  
monture de Salvador d'Atila : Tolède, XVI<sup>e</sup> siècle  
alliages ferreux, or, bois, soie  
lame : 85,4 cm  
Madrid, Patrimonio Nacional, Real Armería

**section 3 : l'épée, objet du mythe**

**l'épée, figure littéraire**

**Monty Python, Sacré Graal: le chevalier noir, film**

Terry Gilliam et Terry Jones  
1974, durée : 2'12  
© 1974 National Film Trustee Company Limited  
© 2004 StudioCanal Vidéo

**Histoire du chevalier Zifar**

Juan de Carrion et enlumineurs  
Castille, dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle  
peinture sur parchemin, 40 x 60 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

**Coffret : L'Assaut du château d'Amour**

Paris, premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle  
ivoire, cuivre doré,  
9,7 x 25,7 x 16,7 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

**Habit de guerre des Templiers. Dessiné  
d'après les tombes en émail du duc du  
Maine, qui vivoit dans le onzième  
siècle**

Alexandre Lenoir (1761-1839)  
entre 1793 et 1828  
aquarelle, 15,2 x 9,7 cm  
Paris, musée du Louvre, département des  
arts graphiques

**Jeanne d'Arc embrassant l'épée de la  
délivrance**

Dante Gabriel Rossetti  
1863  
huile sur toile, 61 x 53 cm  
Strasbourg, Musée d'art moderne et  
contemporain

**Les monumens de la Monarchie française**

tome second, pl. XII, p.70  
Bernard de Montfaucon  
1730  
papier, 39,7 x 26 cm  
Paris, Musée de Cluny - musée national  
du Moyen Âge

**permanences et survivances**

**Epée de Ernst von Mansfeld, gouverneur  
des Pays Bas (1592-1594)**

Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle  
alliage ferreux, cristal de roche,  
émaux opaques, 99 x 16 x 0,6 cm  
Paris, musée de l'Armée

**Epée de Touareg copiant une épée Viking**

Afrique du Nord, XIX<sup>e</sup> siècle ?  
fer, 104 x 10 x 0,4 cm  
Paris, musée de l'Armée

**Epée de la Luftwaffe**

Solingen, vers 1935  
fer, maillechort, cuir, 88 x 13 cm  
Paris, musée de l'Armée

**Le Petit journal : « Le Traître - La  
dégradation d'Alfred Dreyfus »**

supplément illustré, n°217 - 13 Janvier  
1895  
encre sur papier, 45 x 31,5 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de  
France, bibliothèque de l'Arsenal

**Epée d'académicien**

Europe de l'Est, XIX<sup>e</sup> siècle  
acier, argent niellé, 100 x 4,5cm,  
fourreau : cuir  
Paris, Jean-Pierre Mahé, membre de  
l'Institut

**Sabre avec son fourreau et sa caisse  
marquetée**

cadeau du Président Hafez-el-Assad au  
président François Mitterrand  
Syrie, 1984  
acier, métal doré, pierreries, ivoire,  
95 x 5,5 cm  
Château-Chinon, Musée du Septennat

**Excalibur, n°12**

Chris Claremont, Alan Davis  
Marvel Comics, septembre 1989  
papier  
collection particulière

**Jeu de cartes de Scopa**

XIX<sup>e</sup> siècle  
encre sur papier  
collection particulière

**Duel entre Gaston Deferre et René  
Ribière**

21 avril 1967  
1'28  
Saint-Ouen, Gaumont-Pathé archives

**avril 2009, Votation dans l'Appenzell**

Marc Henley  
copyright : agence Panos/ Mark Henley

# glossaire

**adoubement** : cérémonie officielle d'accès à la chevalerie, au cours de laquelle un jeune homme reçoit ses armes (épée, baudrier, éperons).

**bocle** : petit bouclier rond métallique, de forme convexe et de vingt centimètre de diamètre environ. Il est utilisé dans le contexte civil comme élément de protection, mais peut également servir à frapper.

**damasquinure** : technique de décor d'objets métalliques par incrustation de fils d'or, argent, laiton ou cuivre.

**damassage** : technique de fabrication des armes blanches consistant à souder alternativement des couches de fer souple et de fer dur carburé, afin de produire une lame à la fois flexible et résistante. Les teintes des métaux utilisés produisent des motifs variés.

**dégradation** : peine infamante consistant en la destitution d'un militaire de son grade et de son exclusion de l'armée.

**demi-épée (technique de)** : technique d'attaque en escrime médiévale. L'épée est tenue à deux mains, dont l'une sur la lame, en guise de pivot. Cette technique permet ainsi à l'épée de pénétrer notamment entre les plaques de l'armure de l'adversaire.

**épée** : arme blanche formée d'une longue lame d'acier droite et aiguë, à deux tranchants. Elle est également composée d'une poignée, d'une garde et d'un pommeau.

**estoc** : Epée longue à pointe acérée et dépourvue de tranchant. Par extension, désigne le coup porté de la pointe de l'épée.

**fauchon** : Coutelas de guerre à lame droite d'un côté, et courbe de l'autre, muni d'une garde et d'un pommeau, utilisé en Europe du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle.

**fil** : Arête tranchante de l'épée

**fourreau** : étui de protection pour une arme blanche

**fusée** : partie d'une épée formant la poignée

**garde** : partie d'une épée servant à empêcher la main de glisser sur la lame et à la protéger des coups de l'adversaire

**gorge** : moulure concave présente sur la lame d'une épée, qui permet d'alléger l'objet. Appelée également gouttière

**gouttière** : voir Gorge

**hast (arme d')** : nom générique donné aux armes composées d'un fer pointu et tranchant, emmanché à l'extrémité d'une hampe (lance, épieu, javelot, hallebarde, pertuisane)

**lame** : plaque mince et allongée, de métal ou de matière dure. Particulièrement, fer d'une épée

**messer** : arme courte dont l'un des côtés de la lame est courbe, l'autre droit mais terminé par une courbe de forme concave. S'apparente au fauchon. Sa poignée peut être garnie de plaques rivetées d'os ou de bois, à l'instar d'un couteau.

**pommeau** : extrémité de la poignée de l'épée qui sert de contrepoids. Affecte des formes variées (en champignon, en noix de Brésil, en poire, en sphère, en disque, en queue de poisson, etc...)

**quillons** : branches formant la garde de l'épée.

**regalia** : ensemble des objets nécessaires pour faire un roi et qui symbolisent son pouvoir (vêtements du sacre, insignes royaux et instruments liturgiques nécessaires au sacre ou au couronnement).

**ricasso** : partie supérieure de la lame, sous la garde, qui n'est pas affûtée. Destinée à parer un coup ou à saisir l'épée à deux mains.

**sabre** : épée à lame courbe, à un seul tranchant.

**soie** : extrémité effilée du fer d'une arme blanche, qui s'insère dans la poignée et les quillons, afin de rendre ces éléments solidaires.

**taille** : coup porté par le tranchant de la lame.

**trait (arme de)** : désigne tout arme qui est lancée ou sert à lancer un objet (arc, arbalète, fronde...)

# les éditions autour de l'exposition

## le catalogue

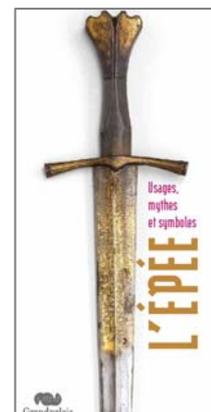
ouvrage collectif

16,5 x 32 cm, 144 pages, 130 illustrations en couleur, broché, 28 €,

nomenclature Rmn-Grand Palais ES 70 5857, ISBN 978-2-7118-5857-6

éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris 2011

en vente dans toutes les librairies le 21 avril 2011



L'épée est sans doute l'objet le plus emblématique du Moyen Âge, d'une singularité sans pareille. L'extrême simplicité de sa forme en fait un véritable concentré de technique et de technologie, poussées à un rare degré d'excellence. Ses usages et ses fonctions relèvent en revanche d'une infinie complexité. Arme bien connue de l'affrontement et de la chasse, elle peut également être un objet d'apparat ou un signe de pouvoir. La charge symbolique très forte dont elle est investie dès ses origines a nourri l'imaginaire collectif et a fait accéder l'épée à la dimension de la légende et du mythe, dont notre époque connaît encore les échos. De Durandal à Excalibur en passant par Joyeuse, le nom des épées mythiques résonne encore et toujours dans notre imaginaire.

### sommaire :

*introduction*, par Michel Huynh

#### **l'objet matériel**

*l'objet épée*, par Michel Huynh

*typologies*, par Fabrice Cognot

*l'épée et le sabre en Europe de l'Est au Moyen Âge*, par Iaroslav Lebedynsky

*un emblème de la mémoire entre deux mondes*, par Almudena Blasco Valles

#### **usages réels et symboliques**

*usages réels*, par Michel Huynh

*l'escrime*, par Fabrice Cognot

*usages symboliques*, par Michel Huynh

**l'objet mythique** par Michel Huynh

**l'épée au XVI<sup>e</sup> siècle**, par Christine Duvauchelle

œuvres exposées ; glossaire ; bibliographie

## Sacré Moyen Âge !

écrit par Michel Huynh

17 x 24 cm, 24 pages, 20 illustrations en couleur cartonné, 12 €

éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris 2011

en vente dans toutes les librairies le 21 avril 2011

Une épée qui pèse une bouteille d'eau moins un verre, un heaume pas plus lourd qu'un casque de pompier, une huile bouillante beaucoup trop chère remplacée par de l'eau chaude...

Les poncifs les plus répandus sont balayés ici en quelques images impertinentes mais pertinentes !



# introduction du catalogue

« Chevalier sans espée, où vas-tu si vivement ? Car chevalier sans espée n'est que femme sans quenouille. »<sup>1</sup>

L'épée, arme du roi, du chevalier, du saint ou du bourreau, est un objet d'une extrême simplicité formelle, mais ses fonctions relèvent d'une extraordinaire complexité. Ses usages matériels outrepassent celui de la seule guerre, et le champ symbolique de ses utilisations semble infini. Le roi Alfonse X le Sage, dans sa somme juridique des *Sept Parties*<sup>2</sup>, établit une correspondance entre les vertus principales des hommes - la sagesse, le courage, la force et la justice -, et les quatre parties de l'épée - la poignée, le pommeau, la lame et la garde : « [...] les Anciens [...] firent faire quatre types d'armes pour les chevaliers. Les unes qu'ils revêtent et chaussent. Les autres qu'ils ceignent. Les autres qu'ils mettent devant eux. Les autres avec lesquelles ils blessent. Toutefois, bien que les armes soient de diverses sortes, il y a deux types principaux. Les unes défendent le corps et sont appelées armures. Les autres servent à frapper. Dans la mesure où les défenseurs ne pouvaient pas avoir toutes ces armes et même s'ils les avaient, ils ne pouvaient pas toutes les emporter avec eux, les anciens jugèrent bon d'en faire une où toutes ces choses apparaîtraient par ressemblance. Et celle-ci fut l'épée. Car de même que les armes que l'homme revêt pour se défendre montrent la sagesse, qui est la vertu qui protège de tous les maux qui pourraient advenir par sa propre faute, de même la poignée de l'épée que l'homme tient dans le poing montre cela, car quand il tient ainsi son épée, il peut la lever ou la baisser ou frapper avec elle, ou la laisser. Et de même que les armes que l'homme met devant lui pour se défendre montrent le courage, qui est la vertu qui rend l'homme ferme face aux dangers qui surviennent, de même dans le pommeau réside toute la force de l'épée, car c'est lui qui supporte la poignée et la garde et la lame. Et de même que les armes que l'homme ceint sont intermédiaires entre les armures qu'il revêt et les armes avec lesquelles il frappe, et renvoient ainsi à la vertu de mesure entre les choses que l'on fait de manière excessive et les choses que l'on fait de manière insuffisante par rapport à ce que l'on doit, de même la garde est placée entre la poignée et la lame. Et de même que les armes dont l'homme se sert pour blesser là où il convient renvoient à la justice qui renferme en elle-même droit et égalité, de même la lame de l'épée montre cela, car elle est droite et pointue, et tranche de manière égale des deux côtés. Et pour toutes ces raisons, les anciens établirent que les nobles défenseurs devraient toujours porter l'épée, et aussi qu'ils devraient recevoir avec elle l'honneur de chevalerie, et non avec une autre arme, afin qu'ils gardassent toujours présentes à l'esprit les quatre vertus qu'ils doivent cultiver en eux-mêmes. Car sans elles, ils ne pourraient accomplir convenablement la mission de défense qui est la leur ».

Ce texte montre la complexité des usages de l'épée et de leur interprétation. Cette arme se trouve au centre d'un système moral et juridique, mais également religieux. Elle porte tant de sens, occupe une telle place dans la société médiévale qu'une approche purement archéologique ne permettrait d'en cerner que la triviale matérialité. En considérant ses usages « réels » et ses usages symboliques se dévoile une infinie richesse de significations, que la si simple apparence de l'épée ne laisse pas soupçonner.

Michel Huynh

---

<sup>1</sup> *Roman de Perceforest*, milieu du xv<sup>e</sup> siècle, livre IV, f° 157.

<sup>2</sup> Alphonse X le Sage, roi de Castille et León entre 1252 et 1284, *Siete Partidas*, titre XXI : « Des chevaliers, et des choses qu'il leur convient de faire », loi IV : « Comment les chevaliers doivent avoir en eux-mêmes quatre vertus. »

# musée de Cluny

## musée national du Moyen Âge



6 place Paul Painlevé

75005 Paris

01 53 73 78 16

ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h15 à 17h45, fermeture de la caisse à 17h15, fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre.

[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)

<http://twitter.com/museecluny>

**Situé au cœur du quartier latin, le musée de Cluny réunit deux édifices prestigieux : les thermes gallo-romains de Lutèce, qui datent du I<sup>er</sup> siècle, et l'hôtel des abbés de Cluny, construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.**

Le musée de Cluny a été fondé en 1844. Depuis sa création, il a considérablement enrichi ses collections par l'acquisition de sculptures, de tapisseries, d'œuvres d'orfèvrerie et de vitraux, issus d'une vaste aire géographique s'étendant du bassin méditerranéen à la Scandinavie et aux îles britanniques.

Le musée offre un panorama exceptionnel de l'histoire de l'art, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il conserve notamment *La Dame à la licorne*, tapisserie à l'histoire romanesque, mille fois célébrée.

Aujourd'hui, le musée poursuit sa politique de rénovation. Ainsi en 2009, le *frigidarium* des thermes de Cluny a-t-il réouvert au public à l'issue d'un vaste chantier de restauration. Les trois salles dédiées à l'art et la vie à la fin du Moyen Âge ont été récemment remodelées. Le parti pris retenu pour cette nouvelle présentation associe l'atmosphère intime de la collection à un parcours didactique organisé en séquences chronologiques et thématiques.

Le musée est entouré par un jardin d'inspiration médiévale qui offre aux visiteurs une promenade originale.

# activités autour de l'exposition

## **visite conférence de l'exposition**

mercredis à 15h45 du 4 mai au 21 septembre 2011

durée 1h - Tarifs 4,50€ - 3,50 € + tarif réduit d'entrée du musée

## **présentation de l'exposition par le commissaire**

« Un mois, une oeuvre » jeudi 9 juin 2011 à 12h30 et à 18h30 - durée 1 h  
à 12h30, sans supplément au droit d'entrée - à 18h30, entrée libre.

## **livret-jeu pour enfants**

## **dossier enseignants**

## **l'actualité du Moyen Âge**

### **de l'archéologie expérimentale à la reconstitution gestuelle : la redécouverte des arts martiaux médiévaux.**

Rencontre débat animé par Gérard Bonos, journaliste.

depuis une décennie, des spécialistes se sont attelés à reconstituer les techniques oubliées de l'escrime médiévale. À partir de sources archéologiques, documentaires et iconographiques, notamment des traités de combat légués par les plus grands maîtres d'armes européens, la redécouverte des arts martiaux médiévaux constitue une étude de cas passionnante sur les méthodes de reconstitution gestuelle. La séance sera accompagnée d'une démonstration d'escrime médiévale réalisée par la compagnie « De Taille et d'Estoc ».

Avec la participation de Philippe Contamine, membre de l'Institut, professeur honoraire de l'université Paris IV ; Franck Cinato, docteur à l'EPHE ; Fabrice Cognot, doctorant en archéologie médiévale.

mercredi 11 mai 2011 à 18h30 - durée 1h15, entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation conseillée

## **l'heure poétique / Lectures de textes médiévaux**

### **l'épée, du geste à la fable**

extraits lus par Éric Ruf, sociétaire de la Comédie-Française

la littérature a joué un rôle fondamental dans la construction d'un imaginaire collectif autour de l'épée, depuis les romans de chevalerie, comme *Perceval* ou *le Conte du Graal* jusqu'aux *Chroniques* de Froissart en passant par la tonalité comique du *Livre du chevalier Zifar*. Moins connus en revanche, sont les traités de combats rédigés à partir des enseignements des plus grands maîtres d'armes de la fin du Moyen Âge, tels *Fiore dei Liberi* ou *Hans Talhoffer*.

lundi 23 mai 2011 à 18h30, réservation conseillée - tarif unique 5€

## **concerts du soir**

### **Thibaut de Champagne et le manuscrit du Roi**

chansons, motets, danses instrumentales du « manuscrit du Roi » (BnF, Paris) par

l'ensemble Alla francesca - Conception & direction : Brigitte Lesne avec Vivabiancaluna Biffi (*vièle à archet*), Pierre Bourhis (*chant*), Michaël Grébil (*citoles, luth, percussions*), Brigitte Lesne (*chant, harpe, percussions*), Emmanuel Vistorcky (*chant*).

Cité par Dante parmi les « plus illustres poètes de son temps », Thibaut de Champagne (1201-1253), dit « Thibaut le Chansonnier », est l'un de nos très grands trouvères. Il a laissé une soixantaine de chansons, cultivant des genres très variés. *Création du programme avec le soutien de « The Hudson Review ».*

jeudi 28 avril, vendredi 29 avril 2011 à 19h  
réservation conseillée - durée 1h15 - tarifs 16€ et 13€

### **l'épée épique**

« La Chanson de sainte Foy » et « La Chanson de Roland »

par La Camera delle Lacrime - Direction Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong

deux grands textes littéraires de la fin du IX<sup>e</sup> siècle se confrontent dans une performance musicale qui privilégie l'improvisation vocale et l'instantanéité rythmique. « La Chanson de sainte Foy » raconte en occitan le martyre d'une jeune fille de 13 ans décapitée par l'épée à Agen, en l'an 303. Lui répond, en français, l'épopée qui a fixé dans la mémoire collective l'image de la mort de Roland à Roncevaux et de l'épée Durandal qui « ne se casse ni ne se brise ».

dimanche 7 août, samedi 24 septembre 2011 à 19h. durée 1h15

## **cycle « Le Moyen Âge au cinéma : l'épée crève l'écran »**

### **projections au cinéma le Champo**

après la littérature, le cinéma a contribué à façonner et ancrer une représentation de l'épée souvent bien éloignée de la réalité comme dans *Excalibur*, *Jeanne d'Arc* ou *Merlin l'Enchanteur*.

du 29 juin au 12 juillet 2011

horaires et tarifs sur [www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr) et [www.lechampo.com](http://www.lechampo.com)

### **table ronde au musée de Cluny : le Moyen Âge au cinéma**

animée par un journaliste, cette rencontre de spécialistes d'histoire et de cinéma ouvre le cycle.

28 juin 2011 de 17h à 20h

entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation conseillée

### **audioguides**

10 mn en français, anglais, allemand

# démonstrations gratuites d'escrime médiévale



en lien avec l'exposition « L'épée » le musée de Cluny organise des démonstrations d'escrime médiévale dans sa cour d'honneur le samedi et le dimanche après-midi. Elles sont ouvertes à tous gratuitement. Chacune de ces interventions met l'accent sur la pédagogie en proposant une explication de ces techniques, le maniement de plusieurs épées, des tests de coupe et un combat à vitesse réelle.



démonstration par la compagnie « De taille et d'estoc », l'Association Bourguignonne de Recherche et de Développement d'Arts Martiaux Historiques Européens

## dates des démonstrations :

- samedi 14 mai 2011 « nuit des musées »
- les samedis et dimanches à 10 h30 ; 14h ; 16h - Durée 45 mn
- du samedi 21 mai au dimanche 3 juillet 2011 inclus

crédits photo :

© Rmn-Grand Palais - Agence photographique / Musée de Cluny - Musée national du Moyen Age  
Cour d'honneur du Musée de Cluny - Musée national du Moyen Age  
Cl. 23842 Traité de combat : entraînement à l'art de l'escrime, jeu de l'épée et de la bocle  
© De taille et d'estoc  
démonstration d'escrime ancienne par l'association De taille et d'estoc, Dijon, 2009  
Un membre de l'association De taille et d'estoc tenant épée et bocle, Dijon, 2009

# visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition



***Epée du sacre des rois de France, dite « Joyeuse » ou « Epée de Charlemagne », et son fourreau***

poignée : X<sup>e</sup>- XI<sup>e</sup> siècle, quillons : XII<sup>e</sup> siècle, fusée : XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles  
or, acier, perles de verre, argent doré, pierres, velours brodé  
100,5 x 22,6 cm

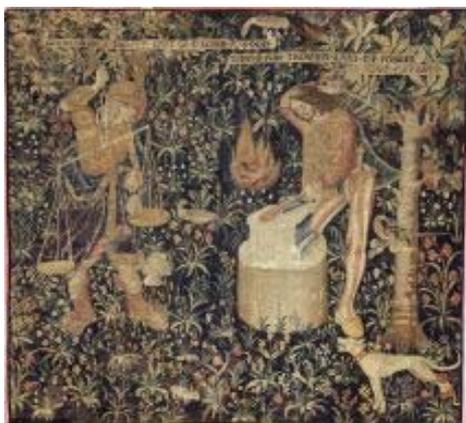
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art  
© service presse Rmn-Grand Palais / Droits réservés



***Epée de la tombe dite de Childéric***  
Europe de l'Ouest, vers 481

Or, grenats sur paillons d'or

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques  
© Bibliothèque Nationale de France



***L'Art de forger, « Tubalcain et Giohargus »***

Pays-Bas du Sud, premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle  
laine, 260 x 257 cm

attribué par l'office des biens et intérêts privé  
Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge  
© service presse Rmn-Grand Palais / Gérard Blot / Christian Jean



**Traité de combat**

Anonyme, Allemagne, vers 1485-1495

cuir, bois, encre sur papier  
21,8 x 15,8 cm

Paris, musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service presse Rmn-Grand Palais / Jean-  
Gilles Berizzi



**Vitrail provenant de la Sainte-Chapelle :  
chevalier tuant un roi**

Paris, 1243-1248

verre, plomb, grisaille, 57,5 x 57,5 cm

Paris, musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service de presse Rmn-Grand Palais /  
/ Gérard Blot / Christian Jean



**Châsse de saint Thomas Becket**

Limoges, début du XIII<sup>e</sup> siècle

XIII<sup>e</sup> siècle  
émail champlevé sur cuivre doré,  
13,2 x 13,1 cm

Paris, musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service presse Rmn-Grand Palais / Jean-  
Gilles Berizzi



***Epée de connétable et son fourreau***

France, vers 1480

fer, bois, cuir, textile, laiton

120 x 25 cm

Paris, musée de l'Armée

© Paris-musée de l'Armée,  
dist. RmnGP / Pascal Segrette



***Epée de Boabdil***

Espagne, XV<sup>e</sup> siècle

acier, argent, doré, émail cloisonné,  
ivoire, 97 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Monnaies, Médailles et  
Antiques

© Bibliothèque Nationale de France



***Epée de Svante Nilsson Sture, régent de Suède***

Europe du Nord, avant 1512

alliage ferreux, acier, bois, cuivre,  
chanvre, 118 cm

Cathédrale de Västerås, Eglise de Suède,  
Västerås

© Västerås Cathedral, Church of Sweden /  
Magnus Aronson



**Ordo du sacre : onction du roi et rite de l'épée**

Paris, troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle

peinture sur parchemin, 21,7 x 14,7 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Manuscrits

© Bibliothèque Nationale de France



**Epée de saint Maurice et son étui**

Europe de l'Ouest, vers 1200-1250,

étui : 1434-1438

acier, parchemin sur bois, textile, fer,  
cuir gaufré, peint et doré

105,1 x 19,5 cm, lame: 91,6 x 5,4 cm

Turin, Armeria Reale

© Ministero per i Beni e le Attivita  
Culturali / Armeria Reale, Torino



**Epée de saint Georges et son fourreau**

Cologne, première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle

alliage ferreux, argent doré, cuir, bois,  
émaux

105 cm

Cologne, Museum Schnütgen

© Stadt Köln-Rheinisches Bildarchiv



***Sainte Odile et sainte Lucie***

Allemagne, vers 1520

verre rehaussé de jaune d'argent, plomb  
16,5 x 14,5 cm

Paris, musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service presse Rmn-Grand Palais / Franck  
Raux



***Epée des saints Côme et Damien***

Europe de l'Ouest, IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle

alliage ferreux, or, pierres précieuses,  
bois, 93,6 x 13,5 cm

Essen, Domschatz Essen

© Domschatz Essen



***Epée d'un duc de Milan***

Flandres ou Italie, XV<sup>e</sup> siècle

acier, fer, or, corne, 113 cm,  
lame: 86 x 14,7 cm

Paris, musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service presse Rmn-Grand Palais / Jean-  
Gilles Berizzi



**Lancelot au pont de l'épée**  
**détail du Coffret : L'Assaut du château**  
**d'Amour et scènes de romans courtois**  
Paris, premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle

ivoire, cuivre doré, 9,7 x 25,7 x 16,7 cm

Paris, Musée de Cluny - musée national du  
Moyen Âge

© service presse Rmn-Grand Palais / Franck  
Raux



**Portrait de Jacques de Bourbon, comte de**  
**la Marche, connétable**

Merry Joseph Blondel  
(1319-1362)

1835

huile sur toile, 215 x 140 cm

Versailles, Etablissement public du musée  
et du domaine national de Versailles

© service presse Rmn-Grand Palais / Gérard  
Blot

# **l'épée à la Renaissance**

## **musée de la Renaissance, château d'Ecouen**

présentation temporaire - parcours dans les collections  
du 28 avril au 26 septembre 2011

**pour prolonger l'exposition « L'Épée : usages, mythes et symboles » du musée de Cluny, co-produite par la Réunion des musées nationaux, le musée national de la Renaissance évoque le devenir de cette arme au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Une sélection d'une vingtaine d'œuvres, empruntées pour l'occasion, est exposée de façon thématique pour écrire à la fois leur évolution et leur usage à la Renaissance.**

### **une période charnière du développement de l'épée**

Avant le XVI<sup>e</sup> siècle, l'épée est avant tout utilisée comme arme de guerre. Les bouleversements dans l'art militaire et le perfectionnement de l'armement défensif entraînent une évolution et une spécification de son usage. La grande évolution se situe dans le domaine civil avec l'apparition de la rapière et la codification du duel à la fin de XV<sup>e</sup> siècle. Les maîtres fourbisseurs développent la garde qui devient une véritable grille de protection enserrant la main. Appréciables pour leur décor, les gardes sont aujourd'hui un élément de datation important contrairement à lame.

### **objet de luxe et d'apparat**

L'épée de parement, arme non utilitaire de luxe, était offerte en tant que symbole d'une fonction comme l'épée de Connétable, le chef des armées. La fabrication d'une épée fait appel à de nombreux corps de métiers (fourbisseur, maître garnisseur, orfèvre) et il existera tout un commerce européen autour des lames. Ces épées d'apparat rivaliseront par leur ornement somptueux souvent créé par des artistes tel Holbein ou des ornemanistes tel Virgile Solis ou Etienne Delaune.

### **la salle des armes**

Installée au sein de la salle des armes, une des plus appréciée des visiteurs, cette présentation temporaire entre en résonance directe avec les armes exposées et en particulier les épées récemment restaurées de la collection Edouard de Beaumont. Cet accrochage s'accompagne d'un parcours de visite sur la symbolique de l'épée au sein des collections permanentes et le décor du château d'Ecouen (peintures murales, tapisseries, pavements...).

Cette présentation entre dans le cadre d'une politique de coopération scientifique entre les deux institutions incluant les expositions communes (*L'Art des frères d'Amboise* - 2007 / *Le bain et le miroir* - 2008).

#### **renseignements pratiques**

musée national de la Renaissance  
Château d'Ecouen  
95440 Ecouen  
t. 01 34 38 38 50

[www.musee-rennaissance.fr](http://www.musee-rennaissance.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
de 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h45

#### **contact presse**

Michaël Caucat  
t. 01 34 38 38 64  
michael.caucat@culture.gouv.fr

# partenaire Albion

## Des reconstitutions uniques d'épées de musée

Dans le cadre de l'exposition : "L'épée. Usages, mythes et symboles" -, *Albion Europe* fournit des épées pour permettre aux visiteurs de «voyager dans le passé» en maniant une réplique d'épée médiévale. L'entreprise offre également des épées d'entraînement en acier pour les démonstrations d'escrime médiévale qui se dérouleront dans la cour d'honneur pendant les week-ends (dates sur demande).

Pour la première fois, l'épée *Cluny* de la ligne Musée d'*Albion* sera présentée au public. Il s'agit de la reconstitution exacte d'une magnifique épée du XV<sup>e</sup> siècle, conservée dans les collections du musée. Elle a été réalisée en étroite collaboration avec le musée de Cluny, à partir d'une étude détaillée du forgeron et chercheur Peter Johnsson.

## La fabrication d'une épée Albion

« Nous voulons obtenir davantage qu'une simple ressemblance visuelle lorsque nous fabriquons nos épées », explique Søren Niedziella, représentant d'*Albion Europe*. « Notre objectif est de reproduire les aspects visuels des armes originales à un haut niveau de précision, mais aussi de fabriquer des épées qui possèdent les mêmes qualités de maniement que les originaux. Tous ceux qui ont eu le privilège de tenir une épée antique reconnaissent son « toucher » si particulier, un sentiment que l'on ressent rarement dans les répliques modernes. Le terme de réplique est d'ailleurs souvent utilisé pour dénommer un objet qui ressemble à l'original, et possède parfois, mais modérément, une certaine aspiration à l'authenticité. Nous préférons appeler nos produits des reconstitutions plutôt que des répliques, car ils sont davantage qu'un objet ressemblant. Pour y parvenir, les équipes d'*Albion* opèrent à partir d'une observation soignée des œuvres originales, étayée par une documentation exigeante. »



La nouvelle ligne de produits Albion repose sur le travail du forgeron Peter Johnsson, qui, pendant des années, a observé et analysé des épées originales dans des musées et des collections privées en Europe. Il a été autorisé à décrire et manipuler les épées provenant de collections permanentes, mais aussi de fonds conservés dans les réserves.

« Graphiste de formation, Peter a l'œil pour les détails. Il saisit à la fois l'aspect esthétique et les caractères physiques de son modèle, tels que la répartition des masses et l'équilibre dynamique sur l'ensemble de l'objet, jusqu'aux changements progressifs du volume, de la section, et des angles de coupe de la lame », souligne Søren Niedziella.

Cette compréhension et ces données récoltées sont cruciales pour recréer une épée à partir de l'originale, en restaurant les qualités de l'arme au moment de sa fabrication : tranchante et étincelante, puissante par sa présence, et possédant un équilibre souple et réceptif.

Au cours de ses recherches, Peter Johnsson a découvert qu'il y a, parmi toutes les lames anciennes qu'il a examinées, des similitudes intéressantes dans la manière dont les proportions sont liées. « En utilisant ces règles de proportionnalité, et non pas uniquement en nous basant sur des mesures de quelques épées originales, nous avons pu créer des épées qui sont réellement les pendants des épées historiques de même type », précise-t-il.

### **Propos de Peter Johnsson sur les épées**

« Une épée a une riche valeur symbolique. C'est une image importante de la lutte continue pour la domination, entre le bien d'un côté et le mal de l'autre. C'est un objet à la fois de triomphe, et de défaite. C'est un outil dont l'influence peut faire de l'homme, soit un héros, soit un cynique destructeur. L'épée représente les idéaux de la chevalerie, mais elle est aussi l'arme avec laquelle les guerriers massacraient des innocents.

Lorsqu'on manipule une épée bien faite, il est difficile de ne pas être touché. Il faut du savoir pour fabriquer une épée, et de l'expérience pour savoir comment la manier. Une épée ne doit pas trahir son utilisateur. Si elle est mal conçue, elle devient décevante car le savoir-faire de l'artisan, sans soin ni habileté, ne peut refléter la source profonde de sa force intrinsèque. D'où le besoin d'être vigilant et conscient de la manière dont la forme générale s'impose dans les détails et dont les détails conduisent à la performance de l'épée dans son ensemble, et constituent une nécessité qui inspire sa réalisation.

La réalisation d'une épée est un défi, une source de fierté et d'humilité en tant que forgeron, dans mon effort pour suivre la simplicité pure et élégante et le haut niveau d'artisanat que possèdent les épées originales de notre Histoire. »

Pour obtenir davantage d'informations/photos/matériel de presse, veuillez contacter :  
Søren Niedziella

Web: [www.albion-europe.com](http://www.albion-europe.com)

Email: [soeren@albion-europe.com](mailto:soeren@albion-europe.com)

## partenaires média



[www.metrofrance.com](http://www.metrofrance.com)



[www.histoire.fr](http://www.histoire.fr)



<http://scope.lefigaro.fr>